

THÉÂTRE

jeudi 29 et vendredi 30 décembre, à 20h

samedi 31 décembre, à 18h

durée : 2h05

accessible à partir de 10 ans



théâtre de Caen

**L'équipe du théâtre de Caen
vous souhaite une belle et heureuse
année 2023, riche de découvertes
et de rencontres !**

Les Fourberies de Scapin

Molière
Omar Porras

Production et production déléguée : TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens.
Avec le soutien des Amis du TKM et du Pour-cent culturel Migros.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Les Fourberies de Scapin

comédie en trois actes de **Molière** (1622-1673),
créée au théâtre du Palais-Royal à Paris le 24 mai 1761

Omar Porras mise en scène

Marie Robert assistanat à la mise en scène

Omar Porras, Marco Sabbatini adaptation et dramaturgie

Alexandre Ethève collaboration artistique

Fredy Porras scénographie et masques

Erick Bongcam, Omar Porras (avec la collaboration de **Christophe Fossemalle**) musique

Omar Porras, Mathias Roche création lumière

Bruno Fatalot costumes

Julie Raonison, Leïla Christen assistantes costumes

Véronique Soulier-Nguyen postiches, perruques et maquillages

Léa Arraez assistante postiches, perruques et maquillages

Laurent Boulanger accessoires

Jean-Marc Bassoli, Alexandre Genoud, Olivier Lorétan †, Yuan Schlatter, Noé Stehlé

construction décor

Béatrice Lipp, Lola Sacier peinture décor

Gabriel Sklenar régie générale

Emmanuel Nappey, Ben Tixhon régie son

Marc-Étienne Despland, Denis Walduogel régie lumière

> distribution

Olivia Dalric Madame Géronte

Peggy Dias Seigneur Argante

Karl Eberhard Léandre – Nérine

Alexandre Ethève Sylvestre

Omar Porras / Alexandre Ethève (en alternance) Carle – Sylvestre

Caroline Fouilhoux Hyacinte

Pascal Hungziker Octave

Laurent Natrella Scapin

Marie-Evane Schallenberger Zerbinette

> à propos

Un réveillon sous le signe du rire, cela vous tentait ? Vous êtes au bon endroit ! Molière revisité par Omar Porras, c'est forcément la promesse d'un théâtre drôle et fantasque. Pour le quatre centième anniversaire de la naissance de Molière, Omar Porras reprend l'une de ses créations phare : *Les Fourberies de Scapin*. Les facéties du valet ne pouvaient qu'inspirer cet amoureux du théâtre populaire, de la comédie et du rire. Omar Porras s'en empare avec mordant et fantaisie. Décors de cartoons, costumes bariolés, fards et postiches : il s'en donne à cœur joie. Il faut dire que la pièce se prête à ce foisonnement. Des stratagèmes, des farces en veux-tu, en voilà. Fabuleux manipulateur, Scapin tire les ficelles de son petit monde tout en se jouant de lui. Dans cette farce endiablée et désopilante, le valet l'emporte sur le maître.

La pièce fut créée en 1761 au Palais-Royal, pendant une période de travaux. Molière veut alors se libérer des contraintes des comédies-ballets, de la machinerie pour revenir à un théâtre « pur », laissant ainsi une plus grande liberté d'action au metteur en scène. La pièce sera jouée 1500 fois à la Comédie-Française ! Mais bien qu'elle parle beaucoup d'argent, elle rapportera peu à son auteur.

Cette pièce rocambolesque signe le retour sur la scène du théâtre de Caen d'Omar Porras. Sa mise en scène de la zarzuela baroque *Coronis*, production et grand temps fort de l'histoire du théâtre de Caen, avait remporté un vif succès critique et public. En janvier dernier, Omar Porras enflammait la salle lors des représentations du *Conte des contes*. Il est fort à parier qu'il en sera de même avec cette reprises des *Fourberies de Scapin*.

> synopsis

En l'absence de leurs parents partis en voyage, Octave, fils d'Argante, et Léandre, fils de Géronte, se sont épris l'un de Hyacinte, jeune fille pauvre et de naissance inconnue qu'il vient secrètement d'épouser, l'autre de Zerbinette, une jeune esclave égyptienne.

Au retour de son père Argante, Octave, inquiet de ce que sera sa réaction à l'annonce de son union avec Hyacinte et, de plus, fort à court d'argent, implore le secours de Scapin, valet de Léandre.

Scapin fait croire au vieil homme que son fils, ayant été surpris chez la belle, a été contraint de l'épouser. Tout n'est pas perdu, suggère le fourbe Scapin, car le frère de Hyacinthe serait prêt à un arrangement en échange d'une forte somme d'argent. La force de conviction de Scapin, puis les menaces physiques de ce prétendu frère parviennent à convaincre Argante : il se résigne à donner les deux cents pistoles rackettées.

De son côté, Argante apprend à son ami Géronte la nouvelle qu'il tient d'une indiscretion de Scapin selon laquelle Léandre aurait commis une grave sottise. Aussi Léandre, fort mal accueilli par son père, corrige vertement le valet Scapin pour sa trahison. Mais il quitte bientôt son ressentiment pour le supplier de lui venir en aide : il lui faut payer une rançon s'il ne veut pas voir Zerbinette enlevée par les Égyptiens.

Scapin décide de s'entretenir avec Géronte. Il lui fait croire que son fils Léandre a été enlevé et qu'il est retenu dans une galère turque. Celui-ci ne pourra être libéré que contre le paiement d'une rançon de quinze cents écus. Le vieil homme se lamente et essaie par tous les moyens d'échapper au paiement de la rançon. Il finit toutefois par laisser sa bourse à Scapin.

Mais Scapin cherche tout de même à se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre : il fait croire au vieil homme que des hommes sont à sa recherche parce qu'il a tenté de rompre le mariage d'Argante et qu'ils souhaitent lui faire un mauvais sort. Afin de soustraire à ce danger, Scapin le cache dans un sac. Contrefaisant sa voix et jouant plusieurs rôles, il le roue de coups de bâton. Mais Géronte finit par découvrir la supercherie. Scapin qui simule sa mort par suite d'un accident, arrache le pardon des vieillards.

> Omar Porras

Né à Bogota, Omar Porras s'est formé à la danse et au théâtre. Arrivé en Europe, il séjourne notamment à Paris et à Pontedera, en Italie où il fréquente le Workcenter de Grotowski. Lorsqu'il fonde le Teatro Malandro à Genève en 1990, sa technique est basée sur le corps du comédien, inspirée à la fois de la tradition occidentale et orientale. Théâtre physique, jeu masqué, esthétique baroque : le Teatro Malandro a développé une poétique singulière, travaillant le plus souvent des grands auteurs (Shakespeare, Marlowe, Lope de Vega, Brecht...). Omar Porras signe des créations de théâtre et d'opéra qui voyagent à l'international. En 2014, il reçoit le *Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart* pour l'ensemble de sa carrière. En 2015, il prend la direction du Théâtre Kléber-Méleau. Au théâtre de Caen, il a notamment présenté *Histoire d'un soldat*, *Le Conte des Contes*, *Amour et Psyché*, *Elixir d'amour* de Donizetti. En 2019, il signe la mise en scène de *Coronis*, une zarzuela baroque espagnole signée Sebastian Durón, dirigée par Vincent Dumestre, à la tête de son Poème harmonique. Cette production du théâtre de Caen remporte un vif succès auprès de la presse comme du public.